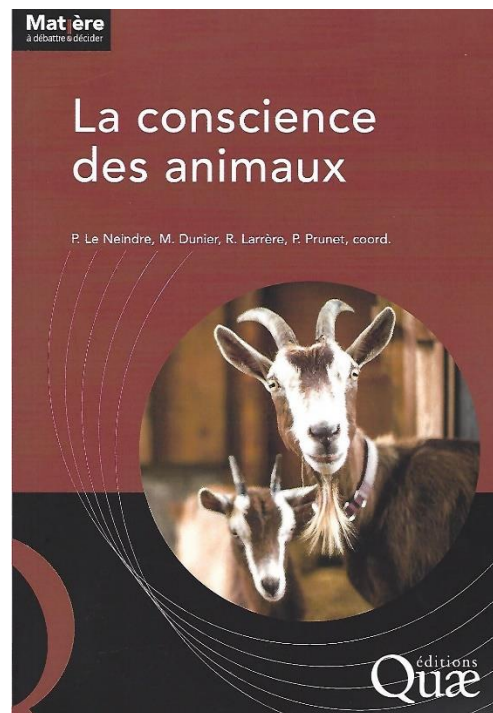


LA CONSCIENCE DES ANIMAUX¹

Pierre **LE NEINDRE**², Muriel **DUNIER**, Raphaël **LARRÈRE** et Patrick **PRUNET**, coord.



Ouvrage analysé par Jean-Claude **MOUNOLOU**³

Le législateur a reconnu aux animaux de ce pays la qualité d'êtres sensibles et leur a accordé une protection procédurale. Cependant, bien que ces décisions soient fondatrices d'une reconnaissance de droits, des pratiques incompatibles avec ces derniers, des interrogations et des actions militantes subsistent. Le débat se poursuit autour des questions de bien-être, de bien-traitance et d'élevage respectueux. Il est souvent focalisé sur les responsabilités des éleveurs d'une part, mais bridé par la compréhension encore imprécise de la conscience animale d'autre part. Ce second point est particulièrement critique car d'une connaissance plus précise pourraient découler des règles et des pratiques renouvelées sur des bases plus rationnelles. Il est du devoir des institutions de recherche de développer cette connaissance.

Dans cette perspective l'Autorité européenne de Sécurité Alimentaire a confié à l'INRA la mission de présenter un état des acquis et des réflexions concernant la conscience animale. Un comité d'experts scientifiques et philosophes a donc été constitué. Leur rapport a été déposé auprès des autorités en 2017. Les auteurs en présente une synthèse pour le public dans ce livre.

Le lecteur ordinaire va trouver un ensemble remarquable d'informations présentées de façon claire, progressive et pédagogique. Les auteurs ont donné les outils sémantiques et méthodologiques qui permettent de pénétrer, sans doute modestement, dans les champs abstraits

¹ Quæ éditions, coll. Matière à débattre, 2018, 118 p.

² Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, Directeur de recherche honoraire de l'INRA.

³ Membre de l'Académie d'agriculture de France, Professeur honoraire de l'Université Paris-Sud.

et difficiles des neurosciences, des sciences du comportement et des conceptions philosophiques de l'existence d'un soi chez l'animal. Peut-être cet exercice difficile aurait-il pu bénéficier d'un rappel des termes exacts de la mission confiée aux experts et d'une conclusion qui explicite les mesures que les organismes de recherche pourraient prendre et implémenter (mesures autres que faire de la recherche en général). Mais le mérite considérable des auteurs est certainement d'apporter des savoirs dans leur développement actuel comme de faire prendre conscience des ignorances et des questions en suspens. Que sait-on aujourd'hui des intégrations de savoirs différents et de leurs hiérarchisations ? Y a-t-il ou non une conscience animale universelle ? Y a-t-il de réelles possibilités de conduire autrement l'élevage des animaux de rente ?

Pour qui s'interrogerait encore le doute n'est plus permis. En dépit de l'absence du verbe, les animaux ont une conscience de leur soi, une sensibilité, une perception de ce qui se passe en eux et autour d'eux et ils en tirent des enseignements pour agir. Cette conscience est le fruit du recueil d'informations sensorielles remontées et hiérarchisées dans le cerveau, de leur confrontation à la mémoire et à la connaissance de soi. Elle s'exprime par le renouvellement de la mémoire et par le comportement immédiat et différé. Ces connaissances ont été acquises par l'usage d'hypothèses et de méthodes déjà expérimentées chez l'homme. Au-delà de ces informations premières les auteurs expliquent qu'il n'existe pas une conscience animale bâtie sur un modèle universel. Chaque espèce a une conscience propre. Il est même vraisemblable que l'émergence d'une conscience au cours de l'évolution du règne animal ne fut pas un événement unique (celle des insectes et celle des vertébrés sont bien différentes).

Un point sur lequel les auteurs reviennent souvent est celui de la flexibilité comportementale. Elle révèle des potentiels qui vont très au-delà du comportement d'un instant. Leurs fondements sont à trouver dans la flexibilité des fonctions neuronales et les boucles de rétroaction de niveaux différents. Tout particulièrement les croisements des sensations et émotions avec les diverses mémoires seront importants à connaître pour développer les pratiques d'élevage. Le concept des corrélats neuronaux de conscience se révèle être l'outil pertinent de l'exploration de ces croisements et de leurs expressions dans l'action. Les recherches demanderont sans doute de la modestie car certains paramètres sont encore mystérieux, en particulier la contribution d'intentions ou celle d'oppositions aléatoires ou délibérées à des interrogations extérieures et environnementales.

Le champ des ignorances est considérable. Et le lecteur aurait peut-être envie de l'étendre encore : Que peut-on attendre d'études comparatives dans la transition sommeil-éveil-conscience ? La conscience peut-elle s'effacer ? Comment évolue-t-elle au cours du développement ? Certes il n'y a pas une conscience animale, mais que sait-on de la variabilité individuelle à l'intérieur d'une espèce ? Le champ de cette variabilité est-il du même ordre quelle que soit la facette de la conscience que l'on considère ? Sans doute les éleveurs pourraient-ils profiter de telles connaissances, eux qui ont à conduire l'animal de la naissance à l'âge adulte et doivent lui faire affronter des partenaires variés lors du renouvellement du troupeau.

Certes les rationalités juridiques, les rationalités scientifiques et les certitudes préconstruites ne convergent pas encore dans le débat public à propos de la conscience animale. Mais la lecture de ce livre donne de l'espoir. Les connaissances scientifiques et philosophiques qu'il apporte dépassent les façons anciennes de poser les problèmes. Le chantier de la conscience animale (comme celui de la conscience des hommes sans doute) est loin d'être clos. Le lecteur apprécierait de ne pas en rester là. Il souhaiterait même qu'il y ait une suite où les auteurs présenteraient la réponse que les autorités ont donnée à leur rapport, les commentaires qu'elle leur inspire et surtout les nouvelles connaissances que la recherche continue d'apporter.